



88112262



FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Monday 7 November 2011 (morning)
Lundi 7 novembre 2011 (matin)
Lunes 7 de noviembre de 2011 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'Épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Écrans publicitaires du métro parisien

Partie 1

*La RATP¹ se moque des libertés et de la santé publique !
L'association Souriez Vous Êtes Filmés (SVEF) vous invite à une*

Conférence de Presse

Ce mercredi à 11 h, au bar l'Étoile 1903, 4 avenue de Wagram, 75008 Paris, pour tirer la sonnette d'alarme contre la publicité abusive dans les transports. Des élus seront présents.

Partie 2 **RATP : le cauchemar publicitaire continue**

La RATP et son agence de publicité Métrobus sont sur le point de déployer, dans le métro parisien, 400 écrans à cristaux liquides qui diffuseront en boucle de la publicité animée. Quatre écrans sont déjà actifs à la station Étoile. Ce processus a débuté sans concertation et au mépris de nombre d'usagers et d'associations qui souhaiteraient, au contraire, une réduction de la pression publicitaire.



Au-delà de cette agression publicitaire, l'intégration de nouvelles technologies dans ces dispositifs pose de sérieux problèmes de liberté et de santé publique : vidéosurveillance, étude des passants à des fins publicitaires, électro-pollution par transmission Bluetooth...

Partie 3 **Nouvelles atteintes aux libertés publiques**

En effet, des capteurs installés dans les écrans permettent aux annonceurs de mesurer le nombre de personnes qui passent et analysent les réactions des passants afin de détecter quel élément de l'image a retenu leur attention, donc de constater de manière précise l'efficacité des publicités. Ces capteurs doivent aussi pouvoir donner, à long terme, des informations sur l'âge et le sexe des passants réceptifs à chaque campagne de pub...

Le tout... à l'insu des citoyens ! Un tel procédé est-il moralement acceptable ? Est-il même légal ? La diffusion de publicités sonores sera aussi une possibilité ; par ailleurs, les voyageurs pourront, à terme, être amenés à recevoir des messages sur leur téléphone mobile via le système Bluetooth.

Partie 4 **Dangers sanitaires de l'électro-pollution**

Le principe de précaution doit être appliqué [- X -] limiter les risques de l'électro-pollution. [- 8 -], l'électro-hypersensibilité est officiellement reconnue comme pathologie dans de nombreux pays européens : d'ailleurs, la technologie Bluetooth est largement questionnée par certains experts. L'installation de nouveaux écrans dans le métro, probablement dangereux (par exemple pour les enfants et les personnes électro-sensibles), est d'autant plus scandaleuse que de récentes études internationales, validées [- 9 -] par l'OMS² et le Parlement européen, dénoncent les risques de santé des technologies sans fil.

[- 10 -] la RATP refuse à ce jour de répondre à nos sollicitations, nous demandons la suspension immédiate de l'installation de ces nouveaux écrans publicitaires et un débat public.

D'après le site www.hns-info.net (2009)

¹ RATP : Régie Autonome des Transports Parisiens

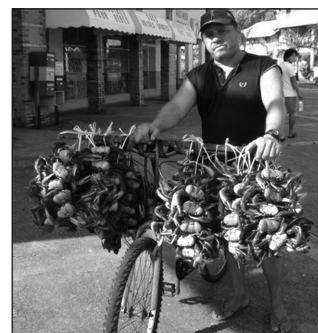
² OMS : Organisation Mondiale de la Santé

TEXTE B

Le blog d'Aurélie à Kourou en Guyane

Posté par Aurélie à 13 h 45 le 31 octobre – Ambiance locale

- ❶ J'ai déjà parlé de nos plages et de la base de lancement de la fusée Ariane, mais je n'ai pas encore eu l'occasion de partager ma chère ville avec vous.
- ❷ On pourrait tout à fait avoir l'image d'une ville spatiale à l'européenne, comme une ville moderne, et pourquoi pas avec des allures un peu futuristes... On peut imaginer des gratte-ciel, des infrastructures routières ultramodernes, des ingénieurs avec chemise, cravate, portable dans les cafés... Seulement voilà. En remettant la ville dans son contexte, on se doute bien que c'est plus compliqué que ça, la Guyane...
- ❸ Ce bout de France en Amérique du Sud qui attire tant de peuples des pays pauvres autour. L'Amazonie. La forêt ou l'enfer vert pour certains aujourd'hui encore. Les anacondas, les jaguars, les caïmans. Les maladies tropicales. Les Amérindiens. Les descendants d'esclaves. La clandestinité. Les clichés ne manquent pas. Il y a quelques facettes de vrai, avec certaines exagérations, mais aussi beaucoup d'idées fausses. Comment dans tout ça situer Kourou ?
- ❹ Une fusée passe de temps à autre dans notre ciel, des hélicoptères patrouillent beaucoup à ces moments-là, c'est vrai. Mais les immeubles ne s'élèvent pas à plus de quatre ou cinq étages, il n'y a donc pas de gratte-ciel. Beaucoup de routes sont pourries. Dans certains quartiers de la ville, on ne peut pas s'empêcher de se demander si c'est vraiment la France ici. Un tas de piment frais se fait dessécher sur un trottoir. Plus loin, ce sont des épis de maïs. Des canards traînent et des enfants s'amuse à courir après... La voiture bleue de la gendarmerie passe : comme beaucoup de gens ici, ils ne mettent pas leur ceinture ! Plusieurs dizaines de crabes sont accrochés à un vélo. Il fait chaud. Un coq traverse l'avenue Victor Hugo. Un jeune sur un scooter passe sans casque, fusil à l'épaule ; c'était rue Baudelaire. Il croise des petites filles jouant sur des vélos pimpants couleur rose et portant, bien sûr, des casques sur la tête. D'autres enfants, en slip, ont bloqué une rue pour jouer au foot pieds nus. Des prières en créole, des cérémonies de vaudou, et des cantiques brésiliens résonnent dans plusieurs quartiers à tout moment de la semaine et à toute heure de la journée. Au pas d'une porte, un tabouret, deux plats couverts, un petit carton « wassaï* = 2 euros ». Car, oui, nous utilisons bien l'euro comme monnaie, ici !
- ❺ Des scènes de vie kourouciennes, il y en a plein à décrire... Mais en bref, ça reste difficile de donner une « définition » complète... Depuis quelques années maintenant que je suis là, pour moi c'est une ville tranquille, avec ses humeurs, ses rumeurs, ses contrastes... Quoi qu'on en dise, il fait bon y vivre. Et quoi qu'il en soit, ce n'est pas la ville spatiale des blancs dont on entend souvent parler.

D'après le site www.maisousontdoncgeorgesetaurelie.com (2009)

* wassaï : fruit de palmier

TEXTE C

Mando et moi

- 5 ❶ Cette histoire, je suis bien obligé de la faire commencer à un moment, tellement éloigné dans le temps qu’il se réduit désormais à des sensations. Du sable qui coule entre mes doigts, des cris, des allées poussiéreuses, des balançoires et puis nous deux, Mando et moi, qui nous regardons pour la première fois. Lui, farouche, à l’écart, serrant une boîte de métal contre sa poitrine et moi, terrorisé par les cris et l’agitation des autres.
- 10 ❷ La boîte de métal que tu tenais de si près quand je suis venu m’asseoir à côté de toi, sans doute a-t-elle contenu des granulés ou une préparation à bouillie avant de servir de moule à pâtés de sable. Nos regards se sont croisés et tu me l’as tendue. Je ne l’ai pas oubliée, c’est peut-être même le premier objet dont je me souviens, ce cadeau que tu m’as fait. Si l’on me demande quel est mon premier souvenir, le plus ancien, je réponds que c’est cette boîte de métal, je dois avoir trois ans, quatre tout au plus. Image restée intacte, comme une de ces photos en noir et blanc, aux bords crénelés, rangées dans un carton à chaussures : on nous y voit, Mando et moi, assis sur le tas de sable, Nine et Enza à proximité qui tricotent en bavardant. Mando et moi, qui n’allons plus nous quitter.
- 15 ❸ Chaque semaine, durant des années, Nine, ma seconde maman, m’a emmené au parc Monceau où j’avais rendez-vous avec Mando.

[...]

- Mando et moi nous précipitions l’un vers l’autre, le cœur battant. Très vite nous avons su que nous allions devenir inséparables, mais, au contraire des filles, les petits garçons ne se disent jamais qu’ils s’aiment : ils se donnent des tapes dans le dos, se poursuivent, se bagarrent.
- 20 ❹ C’est ce que nous faisons, dès que Nine et Enza sortaient leurs tricots.

[...]

- 25 ⑤ Lorsque la pluie nous interdisait le Parc, nous nous retrouvions chez Mando dont l'appartement, à mes yeux d'enfant, paraissait immense. [...] J'enviais à mon ami cet espace sombre et silencieux, la salle à manger, avec sa table assez vaste pour nous permettre de jouer au ping-pong, d'y installer le circuit d'un train électrique, le salon, au centre duquel trônait un piano à queue dont personne n'effleurait jamais le clavier, la cuisine où, à petits bouillons, mijotait durant des heures une sauce à la tomate. J'aimais surtout la chambre de Mando, isolée au fond de l'appartement, qui ouvrait sur un long couloir, propice aux poursuites et aux explorations. Assis sur son lit, nous y dévorions sa collection de bandes dessinées qui remplissait toute une armoire, pendant que nous parvenaient les voix de Nine et d'Enza, bavardant autour d'un café.
- 30
- 35 ⑥ Pas une découverte que nous n'ayons partagée, pas un moment de liberté dont nous n'ayons profité ensemble. Seul l'été nous séparait, lorsque Mando descendait avec ses parents rejoindre le reste de sa famille en Italie. Alors chacun de nous vivait cette parenthèse de son côté, attendant le moment des retrouvailles. Au retour je lui racontais les plages normandes, le ciel gris, il me parlait de Viareggio, de ce soleil dont je n'avais jamais connu la morsure, qui avait bruni son visage et doré ses cheveux. Il m'apprenait ce qu'étaient les « granite* » dont il se désaltérait, que *Le Journal de Mickey* s'appelait là-bas *Topolino* et je lui enviais sa compréhension d'une langue si chantante, lui qui avait un peu honte, je m'en apercevais, de l'accent de ses parents.

« La Mauvaise rencontre » de Philippe Grimbert © Editions Grasset & Fasquelle, 2009.

* granite : sorte de glace

TEXTE D

Au secours des tortues

Depuis 2006, un programme de conservation des tortues marines est expérimenté à Tikehau¹. La protection des tortues est confiée à un « Gardiens des Tortues » recruté parmi les pêcheurs locaux. Ce programme est mené par l'association Te Honu Tea.



À Tikehau, c'est William Harrys qui veille sur les tortues. Cet ancien chasseur de tortues – jusqu'à une certaine époque, la tortue se vendait librement sur le marché de Papeete – connaît parfaitement les mœurs de la tortue verte, classée « en danger ». Il sait dater un nid, prévoir l'émergence des bébés-tortues et déceler les traces d'une tortue sur n'importe quel type de sol. Voir William décrire sans hésiter aux scientifiques en visite la trajectoire de la tortue sur la plage, là où l'on ne perçoit soi-même que des gros fragments de corail, blanchis par le soleil, est une expérience étonnante, et l'on se demande un instant s'il n'est pas un peu magicien.

Avec les années, William a pu constater qu'à Tikehau, les tortues venaient moins nombreuses, qu'elles étaient de plus en plus petites et que des plages autrefois connues pour être des sites de ponte importants n'accueillaient plus aucun nid... Aujourd'hui, au sein du programme « Gardiens des Tortues », il comptabilise les nids, les protège jusqu'à l'éclosion, car les crabes, les rats, mais aussi l'homme se régalaient des œufs, et il veille aussi à ce que les petites tortues trouvent le chemin de la mer.

Grâce à ses patrouilles régulières sur les plages, en trois ans le nombre de nids a ainsi augmenté de 300 %.

Depuis 2008, William collecte seul les données scientifiques (taille, poids, nombre d'œufs...), tandis qu'un membre de l'association vient régulièrement passer quelques jours avec lui pour lui apporter le matériel qu'il a appris à manier lors de stages de formations à Papeete. En fin de saison, les données de William sont collectées et analysées. La description détaillée des saisons de ponte successives qui en résulte constitue une première en Polynésie.

Cette approche professionnelle et la création d'un emploi local n'a pas échappé aux îles voisines : à l'ouest de Tikehau, Mataiva² a demandé à Te Honu Tea de mettre en place un programme comparable. Après deux saisons de prospection à Mataiva, l'association a bon espoir qu'un nouveau gardien pourra bientôt veiller sur les tortues de Mataiva. Pour qu'un jour, les tortues reviennent nombreuses pondre dans nos îles...

Crédit www.tahitipresse.pf

Photo: http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Baby_Turtle.jpg

Image by FotoDawg

¹ Tikehau : île de la Polynésie française

² Mataiva : île de la Polynésie française